

Impôt sur le revenu

Le député a parlé de déficits. Il est évident que si le gouvernement perçoit moins d'impôts, les déficits vont probablement augmenter. Si les travailleurs sont mis à pied, ils ne sont généralement pas en mesure de payer des impôts et le revenu du gouvernement en subit le contre-coup. En période de crise économique, il incombe toutefois au gouvernement de stimuler l'économie dans une certaine mesure, sans oublier qu'une réduction massive des impôts risquerait justement d'entraîner d'énormes déficits. Nous devons tenir compte de nos moyens. Je suis sûr qu'aucun d'entre vous ne voudrait revivre une période d'inflation galopante comme celle qui nous a obligés à créer la Commission de lutte contre l'inflation. Je sais que le bill C-11 octroie certains avantages aux sociétés et aux actionnaires et que l'on s'efforce de favoriser les investissements. Je n'ai toutefois pas l'intention d'aborder toutes les parties du projet de loi pour le moment; d'autres députés ont déjà parlé de certains aspects du bill.

Les Canadiens doivent être fiers et reconnaissants à bien des égards. Je suppose que leur réaction dépend de leur degré d'optimisme ou de pessimisme. Un pessimiste dirait, je présume, que 7 ou 8 p. 100 des actifs sont au chômage; un optimiste dirait que 92 p. 100 de la population active a du travail. Étant donné que je suis libéral et originaire de la Colombie-britannique, je suis optimiste sans difficulté puisque je crois que ma province a un avenir plein de promesses. Je pense d'ailleurs qu'on peut en dire autant de tout le Canada. Le Canada est l'un des pays du monde qui est promis au plus bel avenir.

Une voix: Qui l'a fait?

M. Anderson: Cela ne signifie nullement que nous ne serons pas touchés par les bouleversements que connaît l'économie mondiale. Nous ne sommes pas une île entourée de remparts. Si le prix de l'acier augmente sur les marchés mondiaux, nous allons nous aussi devoir le payer plus cher. Si le prix du pétrole continue de monter, ce serait rêver que d'imaginer que le Canada ne sera pas touché.

Je prétends cependant que nous disposons d'une certaine marge et ce, même dans le domaine de l'énergie. Rappelons-nous qu'une grande partie du pétrole que nous produisons ou que nous achetons sert aux transports individuels, à amener les gens de chez eux au travail etc. Nous voyons tous tous les jours des files de voitures dans lesquelles il n'y a qu'une seule personne. Nous savions tous que les réserves de pétrole fossile s'épuiseront à un moment donné. Il faut trouver d'autres sources d'énergie. Il était peu réaliste de penser que le carburant resterait toujours bon marché. Mais nous conservons une certaine marge et je me demande ce que nous en ferions si le baril de pétrole coûtait toujours à peu près \$3 comme à une certaine époque.

Quel motif pourrions-nous invoquer pour demander aux Canadiens d'économiser de l'énergie? Quel motif pourrions-nous invoquer pour les persuader qu'il vaut mieux se rendre à son travail en groupe dans une même voiture plutôt que chacun dans sa voiture individuelle? Ne devrions-nous pas encourager les Canadiens à créer et à exploiter des systèmes de transport en commun, ou à les améliorer s'ils en ont déjà? Ne devrions-nous pas exiger des géants de l'automobile qu'ils construisent des voitures qui consomment moins d'essence? A mes yeux, l'un des objectifs les plus louables que se soit assignés le gouvernement est de faire économiser l'énergie. En

effet, l'un des rôles les plus essentiels du gouvernement est d'inciter les Canadiens à ne pas gaspiller leurs ressources.

J'espère que l'on pourra inventer une nouvelle technique qui nous permettra d'utiliser moins de pétrole. Je remercie le ministre de l'Environnement d'avoir déclaré qu'il accorderait des crédits à la recherche sur le méthanol, produit qui peut être combiné à l'essence et qui contribuerait à en réduire la consommation au Canada. Si je peux me permettre d'exprimer autrement ce que le ministre a dit, le ministre de l'Environnement a donné le feu vert à ces recherches. C'est un bon début. J'espère que le ministre tiendra parole, car pour fabriquer du méthanol il faudra créer 40,000 nouveaux emplois. Si ma mémoire est fidèle, le ministre a dit qu'en mélangeant du méthanol à l'essence on pourrait économiser 800 millions de dollars au Canada.

Voilà le genre de chose qui suscite l'optimisme. Lorsque les gens pensent à l'avenir, il disent: N'est-ce pas terrible? Il est vrai que nous avons des problèmes. Mais les Canadiens ont prouvé à de nombreuses reprises qu'ils étaient parfaitement aptes à s'adapter à l'évolution des choses. Un des grands problèmes que nous éprouvons actuellement, et ceci s'applique au Québec également, est le fait que nous sommes pris au dépourvu parce que pendant de nombreuses années, nous n'avons justament eu aucun problème à résoudre, ce qui fait que les Canadiens ont perdu leur vigueur ou leur sens de l'aventure; nous venons de vivre des années très prospères au cours desquelles nous n'avons eu aucun défi à relever. Je ne dis pas qu'il n'y ait pas d'indigence au Canada, mais en général, nous venons de vivre des années de croissance économique et d'abondance et maintenant que cette abondance tend à disparaître ou du moins à coûter plus cher, nous nous apitoyons sur notre sort. Au lieu de nous lamenter, nous devrions relever le défi que nous lance notre époque. J'ai toujours été convaincu qu'on juge le mieux du courage d'un individu ou de celui d'un peuple à la manière dont il relève les défis. Ou ils réussissent à les relever ou ils sombrent dans le plus grand désespoir.

• (1712)

Je ne crois pas que cette dernière option soit le genre des Canadiens. Nous sommes confrontés à des défis qu'il nous faut relever, et je suis convaincu que les Canadiens ont les ressources voulues pour le faire. Peut-être était-il temps que nous nous heurtions à quelques obstacles. En effet, la situation qui existe au Québec fera peut-être mieux apprécier aux Canadiens leur pays; ils apprécieront davantage ce que c'est que d'être Canadien. A de nombreuses reprises dans le passé, je crois que cette fierté d'être Canadiens nous a fait défaut, et la situation actuelle est peut-être le prélude de jours encore meilleurs. En fait, je l'espère, et je suis convaincu que sur le plan économique, nous saurons également nous montrer à la hauteur.

M. Les Benjamin (Regina-Lake Centre): Monsieur l'Orateur, j'ai écouté avec attention le député qui vient de parler, mon bon ami de Comox-Alberni (M. Anderson). Il a critiqué l'opposition, fustigeant ce qu'il a appelé nos propos sombres et défaitistes. A de nombreuses reprises à la Chambre, et surtout depuis mars dernier, alors que le ministre des Finances précédent a présenté son budget dont découle ce bill, le bill C-11, et en écoutant parler d'autres députés ministériels et les critiques financiers de l'opposition officielle, j'ai eu le sentiment d'avoir déjà entendu tout cela auparavant. En songeant qu'il y avait plus d'un million de citoyens canadiens sans travail, en consi-